

**4EME CONFERENCE DES INSTANCES
DE REGULATION DE LA COMMUNICATION
D'AFRIQUE (CIRCAF)**

**MESSAGE DE MONSIEUR ANTOINE SCHARWZ
PRESIDENT DIRECTEUR GENERAL DE RFI**

JUILLET 2007

**Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs,**

Je voudrais tout d'abord remercier notre hôte, le Président du CSC, Monsieur Luc Adolphe TIAO, qui a organisé cette 4^{ème} CIRCAF.

L'Afrique est l'espace du monde où une radio internationale – en l'occurrence RFI – est la plus fortement implantée.

Nous avons en effet un réseau de 99 émetteurs FM répartis dans 37 pays.

Cette densité s'explique par deux causes principales :

- La volonté de RFI d'être aussi présente que possible sur le continent africain.
- Mais aussi la très grande ouverture des pays africains à la radio.

RFI fait de sa présence en Afrique une priorité.

C'est vrai historiquement mais c'est le cas plus que jamais.

Nous considérons en effet que nous avons vis-à-vis de l'Afrique une mission indispensable que seule une radio internationale peut remplir : c'est de relier ensemble les pays africains. En parlant des uns aux autres, et en mettant en évidence ce qu'ils ont tous en commun, nous contribuons, je crois, à fournir aux opinions publiques les repères dont elle ont besoin.

Cette contribution se fait d'abord à travers nos journaux d'information.

Mais nous ne négligeons pas les émissions qui font réfléchir, débattre et partager. Je citerai ainsi des émissions telles que « Appel sur l'Actualité » ; « Médias d'Afrique », « Archives d'Afrique », « Reines d'Afrique », « Plein sud »...

Notre programme destiné à l'Afrique est constitué à 50% de programmes spécifiquement conçus pour le public africain.

Nous avons le sentiment d'avoir réussi dans cette mission puisque notre radio touche régulièrement 25 millions d'auditeur.

RFI est la première radio à Abidjan et à Yaoundé, la seconde à Kinshasa et à Lomé.

Cette réussite n'aurait cependant pas été possible si les pays africains n'avaient pas fait preuve d'une grande ouverture vis-à-vis du média radio.

L'ouverture des pays africains et l'institution des Autorités de régulation

Traditionnellement, les radios internationales n'utilisent que l'onde courte qui avait l'avantage de passer dessus les frontières mais l'inconvénient d'être aléatoire au niveau de la réception et médiocre quant à la qualité d'écoute.

La FM qui s'est progressivement imposée au cours des années 90 a apporté la qualité voulue par les auditeurs mais elle supposait que soit mis en place un régime d'autorisation locale, c'est-à-dire Etat par Etat.

Force est de constater que la quasi-totalité des pays d'Afrique francophone se sont montrés ouverts aux radios internationales, les grands pays anglophones marquant du retard à cet égard.

Cette ouverture s'est traduite par l'institution d'autorités de régulation pour allouer les fréquences, veiller au pluralisme et au respect des obligations par les médias. Nous partageons pleinement quant à nous cette philosophie de la communication qui allie l'ordre et la liberté.

Plus particulièrement dans les pays qui connaissent de fortes tensions politiques, l'autorité de régulation constitue l'écran nécessaire entre le pouvoir politique et les médias et protège les uns des autres. Les Autorités deviennent ainsi l'un des piliers de la démocratie.

La force de la position de RFI lui crée des obligations. Nous avons moins que d'autres le droit à l'erreur.

Sur le terrain de l'information, nous le savons bien, RFI est attendue, écoutée. Notre responsabilité est lourde. Vous en êtes, de par votre rôle éminent de régulateur, les témoins privilégiés. Notre charte déontologique est exigeante. RFI veille en permanence au respect scrupuleux sur son antenne :

- des faits et de leur véracité
- de l'honnêteté
- de l'équité
- de l'équilibre
- de pluralisme d'expression
- de la diversité des sources
- de l'impartialité.

Sur tous ces sujets, nous sommes toujours prêts, à confronter avec vous les points de vue dans le cadre d'un dialogue professionnel.

En conclusion, je voudrais vous assurer que malgré son succès, RFI ne cherche pas imposer une hégémonie, comme on l'entend dire parfois. Nous travaillons au renforcement des médias nationaux, publics et privés, notamment en engageant des actions de formation.

De manière plus générale, nous souhaitons être aux côtés des hommes et des femmes de communication d'Afrique, dans un esprit de partenariat et d'échange.

RFI veut être au service des publics africains, mais aussi, parce que sa diffusion est mondiale, un ambassadeur de l'Afrique pour le reste du monde.

Je vous remercie.